

BURKINA FASO

YÉ LASSINA COULIBALY

ET L'ENSEMBLE YAN KADI FASO

23e Festival de l'Imaginaire

Dossier pédagogique

Cycles scolaires 1 à 4



SOMMAIRE

Introduction	2
A. La Maison des Cultures du Monde	2
B. Modalités du spectacle	2
C. Objectifs généraux	3
Partie I. Découvrir un univers	4
A. Un pays, une culture : le Burkina Faso et l'héritage de la culture mandingue	4
B. Les griots, artisans du verbe	6
Partie II. Préparer le spectacle	9
A. Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso	9
B. « Quand la nature résonne » : les percussions du spectacle	10
1) Le balafon	10
2) Zoom sur les calebasses !	11
3) Le bara	11
4) Le djembé	12
Partie III. Pour aller plus loin	15
A. Atelier « Fabriquer sa propre percussion naturelle »	15
B. Atelier « Percussions corporelles »	16
C. Pistes bibliographiques	17



Introduction

LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

La Maison des Cultures du Monde est une association d'intérêt général, fondée en 1982 par Chérif Khaznadjar. Elle œuvre pour la sauvegarde, la valorisation et la promotion des **cultures étrangères** et du **patrimoine culturel immatériel** afin de favoriser le dialogue entre les peuples, tout en s'engageant activement auprès du **jeune public**.

Dans le cadre du **Festival de l'Imaginaire**, des élèves de tous âges sont invités à découvrir les patrimoines culturels du monde à travers une série de **spectacles**, choisis tant pour leurs **qualités esthétiques** et leur **représentativité culturelle** que pour leur **potentiel pédagogique**.

Chacun des spectacles ou concerts s'accompagne d'un **dossier pédagogique** adapté, lequel permet de préparer au mieux l'expérience de la représentation via une approche en amont de ses **dimensions artistiques, sociales et culturelles**. Tout au long de ce dossier, vous trouverez des **pistes pédagogiques signalées par**  ainsi que des **activités destinées aux enfants signalées par** .

MODALITÉS DU SPECTACLE

Pour le public scolaire, la représentation dure environ 45 minutes et est suivie d'une rencontre de 15 minutes avec les artistes.

Pour obtenir des informations supplémentaires, vous pouvez contacter Pauline Bellec par téléphone au 02 57 24 04 56 ou par mail à l'adresse suivante : sc.programmation@maisondesculturesdumonde.org

1. S'ÉVEILLER À LA
DIVERSITÉ
CULTURELLE

2. DÉCOUVRIR
UN PAYS
D'AFRIQUE DE
L'OUEST

3. DÉCOUVRIR
CERTAINES
PERCUSSIONS
AFRICAINES

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

4. MOBILISER SON
ATTENTION LORS
D'UN SPECTACLE

6. ÊTRE CAPABLE
D'EXPRIMER SES
ÉMOTIONS FACE À
UN SPECTACLE

5. ENTENDRE UNE
LANGUE
ÉTRANGÈRE

Partie I. Découvrir un univers

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Se repérer dans l'espace : identifier les grands repères géographiques, localiser un pays, utiliser une carte
- Se repérer dans le temps : utiliser un lexique spécifique, identifier les grandes périodes
- Contextualiser une œuvre, un artiste, dans une aire géographique et culturelle

A. Un pays, une culture : le Burkina Faso et l'héritage de la culture mandingue

L'Afrique est le deuxième continent le plus peuplé de la Terre avec cinquante-quatre pays et une population s'élevant à environ 1,2 milliard d'habitants (en 2016). Dans ce vaste continent, on opère une distinction entre l'Afrique du Nord, et l'Afrique subsaharienne. Dans cette dernière, on trouve l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique centrale, l'Afrique orientale et l'Afrique australe.



Le Burkina Faso, littéralement « Pays des hommes intègres », est un pays de l'Afrique de l'Ouest francophone. Il partage ses frontières avec le Mali, le Niger, le Togo, le Bénin, le Ghana et la Côte d'Ivoire. Sa superficie est égale à la moitié de celle de la France et sa population s'élève à environ 19 millions d'habitants.

Le Burkina Faso regroupe une soixantaine de groupes ethnolinguistiques, dont les principaux sont les Mossis, les Dioulas, les Peuls et les Samos. Le pays occupe la frange occidentale de l'ancien Empire du Mandé. Ce vaste empire mandingue rassemblait de nombreux peuples et fut uniifié au XIII^e siècle sous l'impulsion de Soundiata Keïta.

Par la suite, il fut découpé en royaumes plus petits, comme le royaume bambara de Ségou, actuellement au Mali, ou le royaume wassoulou à cheval sur la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso. L'empire du Mandé et les royaumes qui lui ont succédé ont laissé une empreinte symbolique et sociale très forte sur les peuples mandingues, qui arborent de **nombreux traits communs** même s'ils ne partagent pas toujours la même langue.



Grande mosquée de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso © Wondermondo



Art pictural, Tiébélé © Petit Futé

Avant d'atteindre l'âge adulte, les garçons sont organisés en **classes d'âge** avec un **système d'initiations successives** qui assurent la **transmission des connaissances** et des **valeurs de la société**. La **musique** joue un **rôle important** pendant ces rites d'initiation, notamment celle des **xylophones balafon** et des **tambours**. C'est particulièrement le cas chez les **Bambara**, lors des **rites du korè**, dans lesquels **Yé Lassina Coulibaly** puise son inspiration. La culture mandingue est également réputée pour sa **poésie** et sa **musique**, centrés autour de la **voix** et **d'instruments communs**.

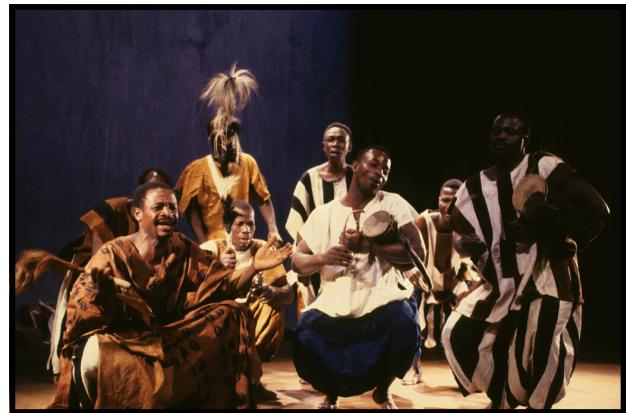
Ces sociétés sont organisées en **clans** et en **castes**, rassemblant des nobles, des artisans ou spécialistes (entre autres les forgerons, tisserands, chasseurs, commerçants ou **griots**), des hommes de religion (marabouts) et autrefois des captifs.



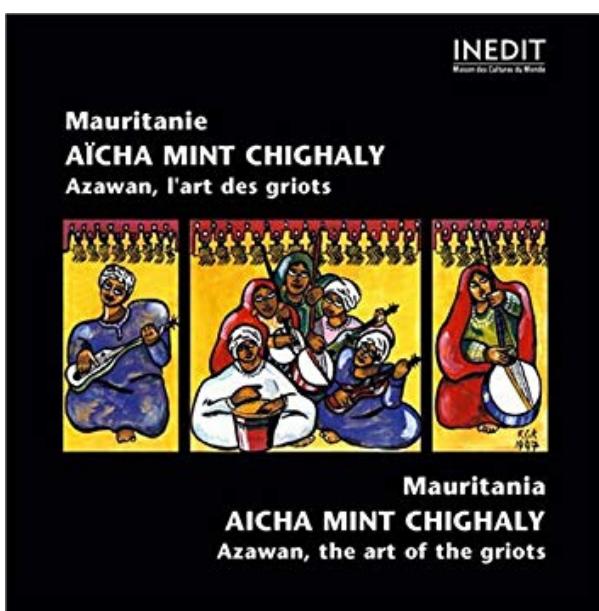
Danse traditionnelle des femmes au nord du Burkina © Bertrand Mahe

B. Les griots, artisans du verbe

Appelés « djeli » dans la société mandingue, les **griots** sont des **maîtres de la parole** et forment l'une des castes les plus importantes d'Afrique occidentale. Artisans du verbe, ils sont avant tout **musiciens** et **chanteurs** mais possèdent aussi **d'autres rôles sociaux** : détenteurs de légendes et mythes, généalogistes, médiateurs lors de conflits... Les griots ne sont pas les seuls musiciens en Afrique de l'Ouest mais **ils participent depuis des siècles à la transmission de pratiques vocales et instrumentales** et à la diffusion d'un style musical relativement unifié.



Griots de Guinée, 1er Festival de l'Imaginaire, 1997 © MCM



Pochette du CD « Mauritanie, Azawam, l'art des Griots », collection Inédit, édité par la Maison des Cultures du Monde © MCM

À écouter sur :

<http://www.maisondesculturesdumonde.org/aicha-mint-chighaly>

Leur savoir-faire se transmet par filiation, après un long apprentissage qui débute dès l'enfance : **on ne devient pas griot, on naît griot**. Autrefois, les griots faisaient partie de la cour des rois et des nobles. Par leur connaissance de la société, ils possédaient un grand sens politique et servaient de conseillers aux rois. Dans une culture principalement orale, le verbe était le moyen d'influence par excellence. **Le griot apparaissait alors comme le détenteur d'un grand pouvoir**. Aujourd'hui, le terme griot ne renvoie plus aux mêmes réalités qu'autrefois : les griots ne disposent plus du monopole musical et oratoire mais jouent toujours un rôle primordial dans la transmission des coutumes. Issu lui-même d'une famille de griots, **Yé Lassina Coulibaly cherche à transmettre les valeurs de sa culture à travers une musique traditionnelle aux formes renouvelées**. La musique des griots est une tradition dynamique et vivante : ils parcourent désormais le monde pour vivre de leur art.



Pistes pédagogiques pour introduire le sujet

1. SE SITUER DANS L'ESPACE

Identifier les aires géographiques de **l'Afrique** ainsi que le **Burkina Faso** en les **localisant sur une carte**. Évoquer les **repères géographiques**, les **points cardinaux** en parlant de « l'Afrique de l'Ouest ».



Remplir la **carte d'identité** du **Burkina Faso** (page suivante). Les réponses possibles sont indiquées après l'activité.



Carte d'identité du Burkina Faso

BURKINA FASO



Continent :

Capitale :

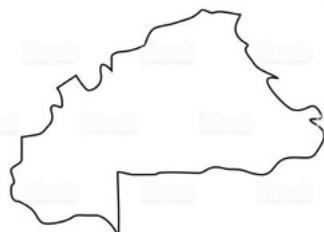
Langue(s) officielle(s) :

Une grande ville :

Population :

Monnaie :

GÉOGRAPHIE



Le climat :

Un fleuve :

Une chaîne de montagne :

CULTURE

Un monument célèbre :

Une personnalité :

Un plat burkinabé :



Réponses possibles :

- Afrique
- Ouagadougou
- Le français est langue officielle et il existe une soixantaine de langues nationales
- Environ 20 millions d'habitants
- Le franc CFA
- Tropical au sud, sahélien au nord
- La Volta
- Le Tenakourou
- La mosquée de Bobo-Dioulasso
- Yé Lassina Coulibaly (ou Bertrand Traoré, footballeur).
- Le tô est une boule de mil et de maïs accompagné de sauce gombos



Joueurs de xylophones au Mozambique © Pierre Bois, MCM

2. CYCLES DE VIE & RITES DE PASSAGES

Au **Burkina Faso**, les **cycles de la vie** s'expriment par des **rites de passages**. Les classes d'âge marquent une hiérarchie : les aînés inculquent les **valeurs** aux plus jeunes. La **musique** et le **chant** rythment ces cérémonies et continuent d'enrichir la tradition orale.

→ Demander aux élèves quels sont les **cycles de la vie** ?

Réponses possibles : nourrisson, enfant, adolescent, jeune adulte, adulte, senior...

→ Dans notre société, a-t-on des **rites de passages** ?

On a des rites de passages civils qui se manifestent d'une autre façon. Par exemple le fait de pouvoir voter nous fait passer du statut d'adolescent au statut de jeune adulte. On devient ainsi un citoyen avec des droits et des devoirs. En fonction des religions, il existe des rites de passages spécifiques, telle la circoncision dans la religion juive et musulmane ou la communion dans la religion catholique.

Partie II. Préparer le spectacle

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

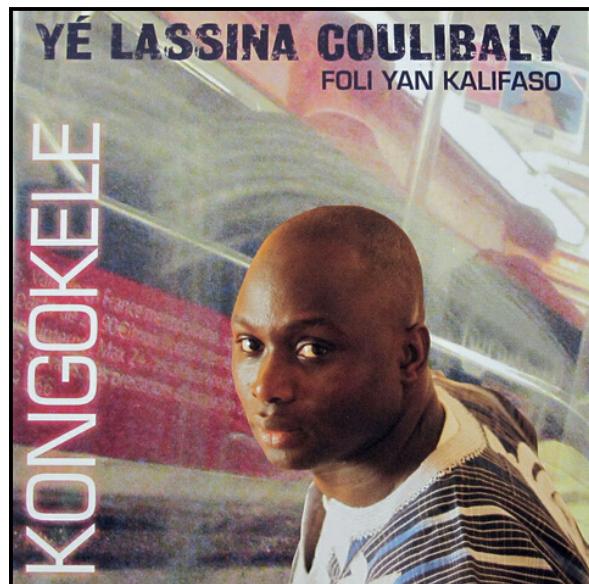
- Découvrir le registre musical des percussions
- Identifier des instruments de musique
- Se sensibiliser aux matériaux naturels

A. Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso

Yé Lassina Coulibaly est un musicien traditionnel et compositeur burkinabé, ayant grandi à l'école de la tradition mandingue. Il est fortement marqué par les **principes du korè**, un des six **rites d'initiation du peuple Bambara** qui assure aux garçons un enseignement sur le rapport de l'homme à la nature et sur tout ce qui touche à la destinée humaine. Accompagné de **l'ensemble Yan Kadi Faso**, ce remarquable joueur de djembé n'hésite pas à réutiliser les formes musicales et les instruments du korè tout en les poussant vers de nouvelles limites : « la musique du korè cherche à traduire les aspirations de l'âme vers la libération et l'évasion ». C'est ainsi qu'au début des années 2000 il séjourne à Bobo Dioulasso, sa vie natale célèbre pour ses facteurs de balafons, dans le but de composer une série de pièces polyphoniques pour cet étonnant trio de balafons d'une virtuosité époustouflante.



Lassina Dembele jouant du balafon, 19e Festival de l'Imaginaire, 2015 © MCM



Pochette de l'album Kongokele de Lassina Coulibaly, sorti en 2006.

Ce trio nommé Yan Kadi Faso est composé de trois musiciens venus de Bobo Dioulasso : **Lassina Dembele, Moumouni Sanou et Jacques-Marie Dao**. Ensemble, ils interprètent des pièces traditionnelles ainsi que des compositions originales de Yé Lassina Coulibaly, tandis que ce dernier chante, danse et joue des percussions. Les thèmes de ces chants puissent largement dans les **réalités de l'Afrique** d'aujourd'hui : **la déforestation, la raréfaction de l'eau, le problème de l'emploi et de la formation des jeunes, de la santé publique et de l'éducation, le mariage forcé, la liberté d'expression, les égards dus aux aînés ou encore le respect de la différence**. Des interrogations et interpellations donc, mais aussi des chants d'éloges au Burkina Faso, sa nature, ses ressources...

B. « Quand la nature résonne » : les percussions du spectacle

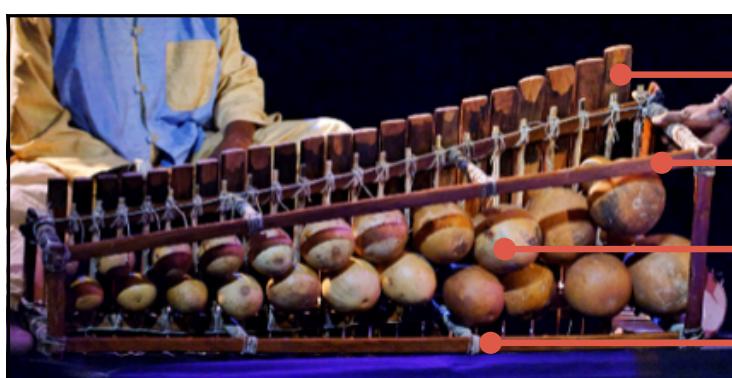
1) Le balafon

Les **instruments de musique burkinabè** sont connus dans le monde entier, mais la connaissance de ces instruments se borne souvent au **djembé** et au **balafon**. Pourtant, il existe au Burkina Faso un nombre très important d'instruments de musique, utilisés pour des usages quotidiens, festifs, religieux... Le ministère de la Culture s'est très tôt intéressé à la **sauvegarde du patrimoine musical** du pays notamment en impulsant le **Musée de la musique de Ouagadougou** en 1999, le premier du genre en Afrique de l'Ouest.

Il n'en reste pas moins que l'instrument au centre du spectacle est bien le **balafon** ! Ce type de xylophone très présent en Afrique de l'Ouest se compose d'un cadre de bois sur lequel sont fixées des lames du même matériau grâce à des cordes ou des lanières de cuir. Les lames sont taillées dans un **bois dur**, souvent mort de vieillesse pour qu'il puisse ne conserver que sa partie interne, appelé le **duramen**, dont la dureté garantit la pureté du son. Les lames sont plus ou moins longues et plus ou moins épaisses : les lames courtes donnent un son aiguë tandis que les lames longues donnent un son grave. Pour accorder un balafon, il faut amincir les lames ; le son descend si on enlève le bois au centre et le son monte si on enlève de la matière aux extrémités, ce qui en fait un exercice minutieux. La fabrication et l'accordage d'un balafon demandent environ une semaine de travail.



Moumouni Sanou jouant du balafon, 19e Festival de l'Imaginaire, 2015 © MCM



LAMES

CADRE DE BOIS

CALEBASSES

FICELLES DE MAINTIEN DES LAMES

Sous chaque lame est placée une **calebasse** servant de **résonateur**. Celle-ci est choisie avec soin car sa taille doit s'accorder à la fréquence du son produit par la lame. La calebasse est percée d'un **trou** sur lequel on colle une **membrane** très fine, autrefois une toile d'araignée mais aujourd'hui plutôt une feuille de papier à cigarette ou une fine feuille de plastique. Ainsi, les balafons utilisent la **richesse des matériaux naturels** et les **qualités acoustiques du bois et des calebasses**. L'instrument est le plus souvent complété par diverses percussions comme le **bara**, le **djembé** et le **dundun**.

2) Zoom sur les calebasses !

Les calebasses sont les fruits d'une plante grimpante : le calebassier. Aussi appelées gourdes ou courges, on les retrouve partout en Afrique. Elles sont vidées et percées afin d'être utilisées. Les calebasses possèdent de nombreuses utilités, de l'instrument de musique à l'ustensile de cuisine.

Auparavant, les calebasses servaient de récipient pour ramener de l'eau de sources éloignées. Très solides, elles peuvent également servir de percussions. On peut les utiliser entières ou les diviser en deux : ce type de calebasse hémisphérique se retrouve surtout au Niger.



Demi-calebasse awal, exposition "Instruments de musique du monde", MCM

3) Le bara, timbale sur calebasse



Le bara est un tambour à membrane dont la caisse est formée d'une grosse calebasse sur laquelle une peau de chèvre est tendue par des lanières. Sa facture et son timbre le rattachent à la famille des **timbales** : un type de tambour dont le son a une hauteur clairement identifiable. Plusieurs personnes peuvent en jouer afin de produire une mélodie et une polyrythmie. Cet instrument peut être joué à **mains nues** ou frappé avec une **baguette**. Cet instrument est couramment utilisé pour **accompagner le balafon** ainsi que dans les **cérémonies d'initiation**.

4) Le djembé

Le djembé, quant à lui, est depuis les années 80 le tambour africain le plus célèbre dans le monde. Il est taillé dans une seule pièce de bois massif. Certains pensent que sa forme est empruntée au mortier traditionnel dans lequel les femmes pilent le mil (synonyme de la céréale millet). La **peau de chèvre**, frappée à mains nues, est fixée et tendue grâce à des **lanières lacées**. Du fait de sa forme en calice, le son est particulièrement **riche et puissant**. Le djembé occupe en général une fonction de **solisté**, en improvisant des séquences rythmiques.



Yé Lassina Coulibaly jouant du djembé, 19e Festival de l'Imaginaire, 2015 © MCM



Vues de face et de côté du djembé appartenant à Yé Lassina Coulibaly © MCM

On peut ajouter sur son pourtour une ou plusieurs **plaques métalliques** percées de petits anneaux qui vibrent avec les frappes de l'instrument, comme c'est le cas sur le djembé de Yé Lassina Coulibaly.

Le djembé est à l'origine joué pour accompagner des faits sociaux tels que les mariages, les baptêmes, les récoltes, avec des rythmes particuliers et propres à chaque occasion.



Pistes pédagogiques

1.

REGARDER UN EXTRAIT DU SPECTACLE

À partir de la **vidéo**, certaines questions peuvent être posées aux enfants afin d'identifier les éléments principaux du spectacle :

→ Quels **arts** sont représentés ?

La musique, le chant et la danse.

→ Combien y a-t-il d'instruments sur scène et combien sont utilisés ? Quelles formes ont-ils ? Quels matériaux semblent être utilisés pour leur fabrication ?

On voit trois joueurs de balafon et deux tambours inutilisés de chaque côté de la scène. Les trois balafons ont des formes longues et allongées.

On voit du bois et des calebasses, ce sont des matériaux naturels.

Lien vers la vidéo du spectacle de 2015 :
<https://www.youtube.com/watch?v=K1LINzvurUQ>

2.

IDENTIFIER LES INSTRUMENTS

À partir des **textes** ayant trait aux instruments et du **quizz** (page suivante), identifier les caractéristiques des **trois instruments principaux**.

- Les trois instruments sont des **percussions**.
- Les **percussions** sont une famille d'instruments dont le son est émis lorsque l'instrument est **frappé, secoué ou gratté**.
- Le **balafon** est un type de **xylophone** fait à partir de **bois** et de **calebasses**.
- Le **bara** est un **tambour** fait à partir de **calebasse** et d'une **peau animale**.
- Le **djembe** est un **tambour** fait de **bois**, d'une **peau animale** et parfois d'**anneaux métalliques**.



- Texte à trous sur les instruments du spectacle

LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE

Reconstitue les phrases à partir des mots en bas de la page.



..... est



..... est



..... est

Le bara

un tambour

Le djembé

un xylophone

Le balafon

un tambour

Partie III. Pour aller plus loin

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Réaliser un petit instrument de musique
- Se sensibiliser à la pratique de la percussion corporelle et aux possibilités sonores du corps
- Reproduire un modèle rythmique
- Identifier différents matériaux naturels et se sensibiliser au recyclage
- Favoriser une dynamique de groupe
- S'approprier de nouveaux outils d'expression

A. Atelier « Fabriquer sa propre percussion naturelle : le hochet »

Le **hochet** est une **percussion** simple à fabriquer.

Il est composé de petits **éléments résonants** installés dans un **réceptacle**, qui, lorsqu'on les secoue, se cognent entre eux et produisent des sons. Dans de nombreuses sociétés, le hochet accompagne les **rites religieux**.

Les hochets en **calebasses** jouent un rôle particulièrement important comme instruments rituels. Là où les calebasses sont rares, les hochets sont fabriqués en vannerie, en bois, en argile ou dans d'autres matériaux naturels.

L'activité se découpe en **deux parties** :

- Première partie en extérieur : pendant une sortie dans la **nature**, les élèves sont amenés à chercher des éléments résonnantes (cailloux, graines...).
- Lors de la deuxième partie en **classe**, les élèves débutent la confection de leur hochet.



Hochet en vannerie shisha, peuple bedzan, Cameroun,
collection de la MCM

Cette activité permet à l'élève d'être encouragé à intégrer des **matériaux naturels** et/ou **recyclables** à son instrument, tout en étant sensibilisé à la **notion de recyclage**.

Matériel nécessaire :

- Rouleaux de papiers toilettes vides
- Feuilles de papier (colorées de préférence)
- Scotch
- Colle
- Ciseaux
- Gommettes, feutres, matériel pour décorer
- Bâtonnets, de glace par exemple (**facultatif**)
- Élément résonnants : petits cailloux, graines, semoule, quinoa...

- 1) Prendre un rouleau de papier toilette.**
- 2) Découper le papier aux dimensions du rouleau.**
- 3) Le décorer : dessins, gommettes...**
- 4) Coller le papier autour du rouleau.**
- 5) Fermer une des extrémités du rouleau en le pliant et en le scotchant.**
- 6) Remplir le rouleau d'éléments résonnantes ramassés au préalable, par l'extrémité ouverte restante.**
- 7) Avant de refermer la deuxième extrémité, coller un bâtonnet à l'intérieur du hochet (**facultatif**).**
- 8) Refermer le hochet en scotchant l'extrémité.**

B. Atelier « Percussions corporelles »

La classe a pu faire la connaissance d'instruments nouveaux, mais il en existe encore bien d'autres insoupçonnés... À commencer par son propre **corps** ! Jouer des percussions corporelles, c'est utiliser son corps comme instrument de musique. Cette activité simple permet de partager un moment collectif, tout en favorisant une prise de conscience de soi et des autres à travers le jeu, grâce à la communication ludique entre celui qui produit les sons et celui qui les perçoit. Activité collective et partagée, elle est également **modulable** en fonction du **degré d'élaboration recherché**, en choisissant des rythmes plus ou moins difficiles à exécuter.

Liens pour préparer l'atelier :

- <https://www.laquintejuste.com/telechargement/682>
- https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/133807/education-musicale/ce1/percussions-corporelles#session_345604
- <https://apprendreeduquer.fr/les-percussions-corporelles-eveil-musical-danse/>

POUR ALLER PLUS LOIN, PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographie sur les griots

- Kamanda Kama, *Les Contes du griot : les contes des veillées africaines*, Magnard, Magnard, Paris, 2005.
- Kourouma Ahmadou, *Le griot*, Grandir, Orange, 1999.
- Voinchet Mathilde, Soulé Béatrice, Kourouma Ahmadou, *Paroles de griots*, Albin Michel, Paris, 2003.

Bibliographie jeunesse

- Hervieu-Wane Fabrice, *L'Afrique : de l'Algérie au Zimbabwe*, Gallimard-Jeunesse, Paris, 2009.
- Pinguilly Yves, *Sous l'arbre à palabres : contes d'Afrique de l'Ouest*, Vilo jeunesse, Paris, 2006.

Bibliographie sur la culture mandingue

- Janin Sylvianne, *Burkina Faso*, Olizane, Genève, 2004.
- Niane Djibirlil Tamsir, *Soundjata ou l'Epopée mandingue*, Présence africaine, Paris, 2000 (dernière ed.).
- Traoré Kononba, *Le balafon, Traité de musique d'un balânfôla*, Laterit, Paris, 2017.

